

11

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj

**DEUX STAPHYLINIDES ENDOGÉS AVEUGLES DES
MONTS BIHAR.**

Deux Staphylinides endogés aveugles des monts Bihor.

par le

Dr. R. Jeannel

Professeur à l'Université de Cluj,
Sous-directeur de l'Institut de Spéologie.

Déposé le 10 août 1922.

Jusqu'à présent tous les Coléoptères endogés aveugles connus des monts Bihor appartenait aux seuls groupes des *Trechinae* (*Duvalites*), *Bathysciinae* (*Drimeotus*) et *Colydiidae* (*Anommatus*). On pouvait s'étonner de ne connaître encore aucuns Psélaphides ni Staphylinides aveugles de cette région si riche en Endogés, alors qu'il en existe dans les Alpes orientales et la péninsule Balcanique. Or, d'une part, j'ai déjà fait connaître dans une Note précédente⁽¹⁾ un remarquable Psélaphide aveugle (*Megalobythus Goliath* Jeann.), recueilli, il est vrai, dans une grotte, mais qui se retrouvera bien probablement sous les grosses pierres enfoncées. D'autre part la campagne que j'ai faite en juin 1922, avec M. A. WINKLER, de Vienne, dans le sud des monts Bihor, nous a procuré enfin deux Staphylinides aveugles dont l'un est particulièrement intéressant, puisqu'il appartient à un nouveau genre.

Caecolinus, nov. gen. *Xantholininorum*. — Voisin de *Baptolinus* Kraatz.

Forme allongée, étroite, linéaire, déprimée. Tête carrée, avec le cou étroit; pas d'yeux. Partie antérieure du front, entre les insertions des antennes, formant une large surface carrée, plane, lisse et brillante, limitée latéralement par les sillons frontaux courts et profonds, nets, un peu arqués en dedans, et prolongée en avant par une saillie nasale étroite, portant le labre (fig. 6); un gros pore sétigère se trouve en dedans de l'extrémité postérieure de chaque sillon frontal, deux

(1) Ce *Bulletin*, p. 232.

autres pores plus petits occupent le fond du sillon même⁽¹⁾. Joes régulièrement convexes, sans sillon longitudinal ventral comme celui des *Baptolinus* (fig. 1). Sutures gulaires nettes et entières; pièce gulaire étroite, profondément déprimée en avant, couverte de petites strigosités transverses. Antennes assez distantes, séparées par la large surface frontale antérieure lisse; elles sont légèrement coudées; l'article I est renflé en massue, aussi long que les trois articles suivants ensemble, les articles moyens sont globuleux, les articles apicaux transverses (fig. 8).

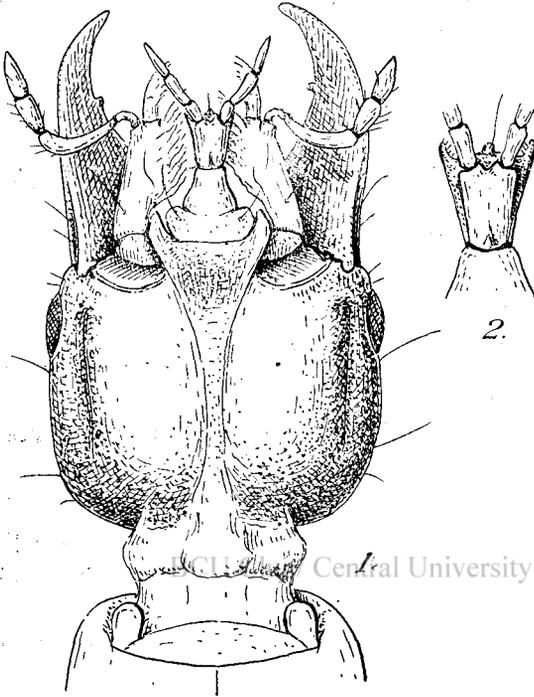


FIG. 1. Face ventrale de la tête du *Baptolinus affinis* Payk., $\times 46$. — FIG. 2. Labium, face ventrale, du même, $\times 92$.

Labre petit, étroit, profondément bilobé et frangé de longues soies.

Mandibules robustes, semblables à celles des *Othius* et des *Baptolinus*: la pointe est peu arquée, le bord masti-

cateur denté au milieu et pourvu d'une lame membraneuse basale, la face externe profondément excavée entre les branches de la furca, avec deux soies près de la base. Maxilles à corps assez court, mais

(1) Les sillons frontaux des Staphylinides sont parallèles au bord interne de la côte du tentorium et varient par conséquent de forme et de direction comme cette côte. Chez les espèces dépigmentées, comme celle qui nous occupe ici, ou comme les *Lathrobium* aveugles, on voit sur le disque du front deux petites taches rondes, noires, grandes comme de gros pores sétigères, placées exactement au côté externe de l'extrémité postérieure du sillon frontal. Ces deux taches noires sont parfois très apparentes et on pourrait être tenté de les prendre pour des vestiges d'ocelles. En réalité elles ne correspondent aucunement à des phanères tégumentaires et il est même facile de se rendre compte que les pores sétigères se superposent parfois à elles. Ces taches noires se trouvent précisément à la place de l'extrémité postérieure de la côte du tentorium; elles doivent être formées par l'insertion apodématique des piliers du tentorium, visible par transparence à travers les téguments non pigmentés.

avec le lobe externe bien plus long et plus robuste que chez les *Baptolinus*; les palpes maxillaires sont aussi bien différents: leur avant-dernier article est renflé, le dernier article conique, plus étroit et plus court que l'avant-dernier (fig. 1 et 3).

Pièces labiales courtes et transverses, alors qu'elles sont au contraire longues et allongées chez les *Baptolinus* (fig. 2 et 4). La languette est épaisse, fortement chitinisée; les paraglosses sont grands, larges, longuement ciliés; palpes labiaux assez courts avec le dernier article nettement plus court que l'avant-dernier (fig. 1 et 3).

Pronotum allongé, pas plus large que les élytres, arrondi à la base et aux angles antérieurs. Epipleures prothoraciques réguliers, s'élargissant peu à peu vers le milieu, sans sinuosité du bord interne. Prosternum avec une pièce interclaviculaire bien délimitée (fig. 3) et une apophyse intercoxale saillante comme chez les *Othius* et les *Baptolinus*.

Scutellum assez grand, arrondi. Carène médiane du mésosternum longue, élevée et étroite. Elytres courts, à bords suturaux rectilignes et ne se recouvrant pas; une strie suturale nette, parallèle à la suture; ponctuation fine et très éparse.

Abdomen un peu élargi dans sa partie apicale; le segment VII un peu plus long que le précédent; le premier segment ventral avec une petite carène longitudinale sur le milieu de sa base, les segments dorsaux II à VI avec un double sillon transverse sur le disque de chacun d'eux (fig. 5). Le segment dorsal IX du mâle est prolongé en arrière par deux apophyses latérales relativement courtes et larges, hérissées de quelques soies, et son bord apical est presque rectiligne entre la base des deux apophyses (fig. 10).

Pattes grêles. Les fémurs et les tibias antérieurs sont simples,

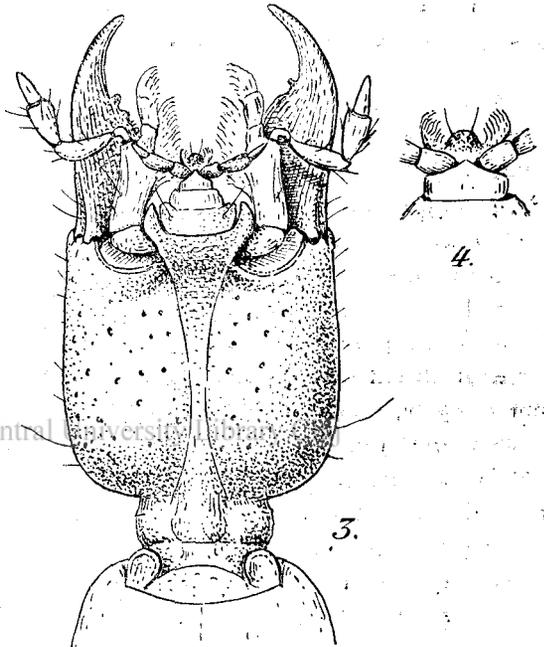


FIG. 3. Face ventrale de la tête du *Caecolinus endogaeus* Jeann., $\times 46$. — FIG. 4. Labium, face ventrale, du même, $\times 92$.

sans épaisissements, ni dents, ni arcatures. Tibias intermédiaires et postérieurs pubescents, mais sans fortes épines dressées; le bord apical de ces tibias est garni d'une forte frange oblique d'épines égales et alignées, et porte un grand éperon interne et ventral (fig. 9). Tarses de cinq articles; les tarse antérieurs sont largement dilatés, le premier article des tarses intermédiaires et postérieurs n'est pas plus long que le second.

Il ne paraît pas exister de caractères sexuels propres au mâle, portant soit sur les segments abdominaux, soit sur les pattes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — On connaît déjà un certain nombre d'espèces aveugles appartenant à la tribu des *Xantholinini*; toutes sont plus ou moins étroitement apparentées aux *Xantholinus* vrais (*Typhlodes* Sharp, *Typhlolinus* Reitt.). Par contre il ne fait aucun doute que le nouveau genre *Caecolinus* doit prendre place dans la même tribu, parmi les genres du groupe d'*Othius*, immédiatement à côté de *Baptolinus* Kraatz⁽¹⁾.

D'une part en effet, comme chez les *Othius* et *Baptolinus*, les bord suturaux des élytres sont rectilignes et ne se recouvrent pas l'un l'autre, ce qui distingue ces genres des autres *Xantholinini*; d'autre part toute une série de caractères écartent le *Caecolinus* des *Othius* et le rapprochent étroitement des *Baptolinus*. C'est ainsi que les sillons frontaux sont profonds et larges, que l'espace interantennaire du front est occupé par une large surface carrée et plane (tandis que cette surface est plus étroite chez les *Othius*), que les élytres sont très superficiellement ponctués et portent une strie suturale, que le mésosternum est hautement caréné, que les tibias postérieurs ne sont pas épineux. Chez les *Othius* il n'existe pas de carène mésosternale et les tibias intermédiaires et postérieurs sont hérissés de fortes épines dressées.

Mais malgré ces affinités certaines avec les *Baptolinus*, le nouveau genre *Caecolinus* présente des caractères propres indiquant bien qu'il représente une lignée spéciale, distincte de celle des *Baptolinus* lucicoles actuels. Ses pièces buccales ont en particulier une structure toute différente.

Les palpes maxillaires avec leur avant-dernier article renflé et le dernier petit et conique, sont tout autres que ceux des *Baptolinus* (fig. 1 et 3). La même forme des palpes se retrouve d'ailleurs chez certains *Othius* (*O. laeviusculus* Steph.), tandis que les palpes des

(1) E. REITTER (Fauna Germanica, Die Käfer, II, p. 106) place *Othius* et *Baptolinus* dans une tribu indépendante, *Othiini*.

Baptolinus sont tout à fait semblables à ceux des *Xantholinus*. La maxille du *Caecolinus* est relativement courte, mais sa galea est bien plus développée que celle des *Baptolinus*. Les pièces labiales enfin sont très spéciales, courtes et larges chez *Caecolinus* au lieu de longues et étroites chez les *Baptolinus* (fig 2 et 4); la languette et les paraglosses ont aussi une toute autre forme. De plus, sans parler de l'absence d'yeux et de la dépigmentation, *Caecolinus* n'a pas les joues profondément sillonnées à la face ventrale (fig. 1 et 3), ses épipleures prothoraciques sont réguliers, non sinués sur leur bord interne, et son septième segment dorsal de l'abdomen ne porte pas de fin liseré apical membraneux comme il en existe chez les *Baptolinus*.

Toutes ces importantes différences montrent bien que l'espèce décrite ci-dessous ne doit pas être tenue pour un *Baptolinus* adapté à la vie endogée, elle est une forme relictue dont la souche épigée n'existe plus. A ce point de vue phylogénique, *Caecolinus* n'est donc pas du tout comparable aux *Typhlodes* par exemple, qui ne sont pas autre chose que de véritables *Xantholinus* aveugles ou microphthalmes. *Typhlodes myops* Fauv., en particulier, est une espèce très proche de *Xantholinus tricolor* F. et il est bien probable qu'une révision des *Xantholinus* endogés conduira à supprimer les sous-genres créés pour eux.

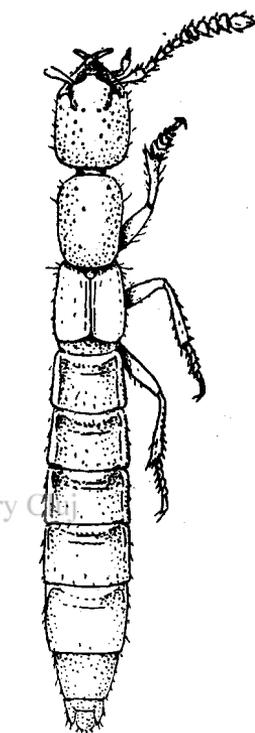


FIG. 5. *Caecolinus endogaeus* Jeann., mâle, du mont Detunata, $\times 16$.

Caecolinus endogaeus, n. sp. — Type: un mâle recueilli le 25 mai 1922, vers 1100 m. d'altitude, sur le mont Detunata (comm. de Bucium, jud. Alba-inferioară, Roumanie). L'insecte a été pris dans la terre argileuse d'un petit ravin boisé, sur le versant sud-est, dans un endroit très humide où les *Duvalites Mallaszi* Cs. étaient assez nombreux.

Long 5,5 mm. (en extension complète). Forme très étroite, linéaire, peu convexe (fig. 5). Coloration testacée uniforme. Téguments alutacés sur la tête et l'abdomen, lisses et brillants sur le pronotum et les élytres.

Tête (fig. 6) un peu plus longue que large, les côtés parallèles les angles postérieurs saillants, mais arrondis; le cou est étroit, sa

largeur n'excédant pas le tiers de celle de la tête. Sillons frontaux profonds, larges, à fond rugueux, légèrement arqués en dedans et convergents en arrière jusqu'au niveau des deux gros pores médians du front (fig. 6). La surface frontale antérieure, entre les sillons, est carrée, aussi large que longue, plane et non ponctuée. Tout le crâne,

à l'exception de la surface frontale antérieure et de la pièce gulaire, est semé de gros points pilifères inégaux et très espacés les uns des autres. Pas trace d'yeux, pas même de petite surface blanchâtre ponctiforme comme on en voit chez les *Lathrobium* aveugles.

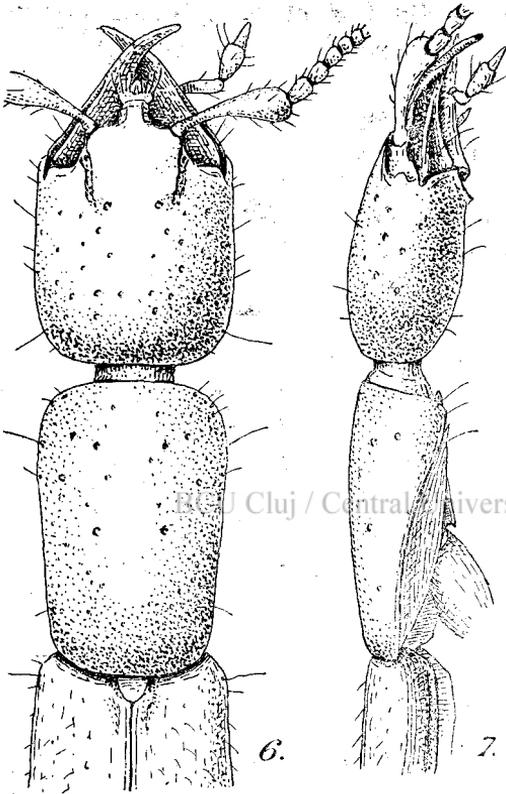


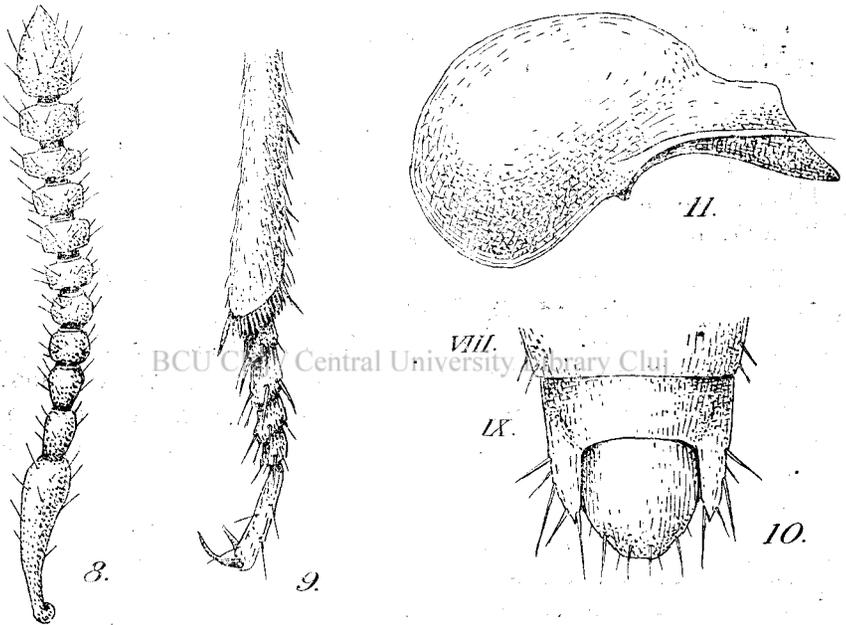
FIG. 6. Tête et prothorax du *Caecolinus endogaеus* Jeann., vue dorsale, $\times 46$. — FIG. 7. Le même, vu de profil, $\times 46$.

Antennes (fig. 8) aussi longues que la tête et le pronotum; l'article I est fortement renflé en massue, aussi long que les trois suivants réunis; les articles II et III sont un peu plus longs que larges, les IV et V globuleux, VI à X nettement transverses et articulés par d'étroits pédoncules, le XI pyriforme, à peu près deux fois aussi long que le précédent. Mandibules très robustes, presque aussi longues que la tête.

Pronotum (fig. 6) un peu plus d'une fois et demie aussi long que large, un peu plus étroit que la tête, mais aussi large que les élytres, un peu plus large en avant qu'en arrière. Les angles antérieurs sont fortement déclives, les angles postérieurs arrondis, la région basale brusquement convexe devant le bord postérieur. Deux gros pores discaux de chaque côté, l'un vers le cinquième antérieur, l'autre vers le milieu, et quelques autres pores sétigères plus petits, épars surtout sur la partie antéro-latérale; trois macrochètes noirs aux angles antérieurs.

Élytres à peine plus courts que le pronotum, ne recouvrant pas d'ailes. La strie suturale est entière, très rapprochée de la suture et il existe une petite dépression linéaire juxtascutellaire. La ponctuation est très fine, aciculaire, très espacée, et chaque point porte une soie dorée recourbée en arrière. Des macrochètes noirs se dressent à l'angle huméral et le long du bord externe. Epipleures réguliers, avec un fort sillon le long du bord ventral (fig. 7).

Abdomen nettement élargi en arrière. Le rebord latéral de



Caecolinus endogaeus Jeann. — FIG. 8. Antenne droite, face dorsale, $\times 60$. — FIG. 9. Extrémité du tibia et tarse postérieurs droits, face dorsale, $\times 60$. — FIG. 10. Derniers segments dorsaux de l'abdomen, $\times 60$. — FIG. 11. Oedeagus, vue latérale gauche, $\times 100$.

chaque segment dorsal est épais, pubescent; les segments dorsaux III à VII (les cinq segments librement visibles) portent, près de la base, d'abord un profond sillon transverse arqué, puis en arrière de lui une strie transverse très nette. Le segment dorsal IX du mâle est plus large que long, ses apophyses postérieures sont aussi longues que le segment lui-même, le bord apical, rectiligne entre les bases des apophyses, occupe environ les trois cinquièmes de la largeur du segment (fig. 10). Le bord apical du segment dorsal X est largement arrondi.

Pattes grêles. Les fémurs antérieurs ne sont pas renflés, les tibias sont droits. Tarses antérieurs dilatés, aussi larges que le sommet des tibias antérieurs, eux-même fortement élargis au sommet; tarses intermédiaires et postérieurs aussi longs que les trois quarts des tibias correspondants (fig. 9).

Pas de caractères sexuels secondaires. Oedeagus (fig. 11) court, à bulbe basal sphérique, la pointe fortement chitinisée du côté ventral, peu arquée, obliquement tronquée à l'apex; styles latéraux très grêles, armés d'une soie insérée dans la continuation de leur axe.

Lathrobium (Glyptomerus) caecum Frivaldszky (*Termész. Füz.*, Buda-Pest, VII, 1883, p. 11); synon.: *anophthalmum* Fauvel (*Rev. d'Entom.*, Caen, IV, 1885, p. 33).

Les types du *L. caecum* ont été recueillis par J. Pavel sous les feuilles mortes des forêts du Banat. Ceux du *L. anophthalmum*, reçus par FAUVEL de Frivaldszky lui-même, provenaient vraisemblablement de la même localité, mais aussi de Serbie (E. Merkl). Des indications un peu plus précises sur les lieux de capture de cette espèce sont données par G. SEIDLITZ⁽¹⁾ et K. PETRI⁽²⁾. Le premier indique sa découverte par A. Ormay dans la vallée du Lotrul (sud du massif du Negoï); K. PETRI la cite encore des Alpes de Transylvanie, au Rothenturmpass (A. Ormay), mais aussi des environs d'Alba-Iulia (monts Métalliques), où il l'a trouvée sous le tronc pourri d'un hêtre.

Je rapporte au *L. caecum* un exemplaire femelle, trouvé le 28 mai 1922 par A. WINKLER, en inondant artificiellement la terre devant la grotte «Corobana Mândrufului»⁽³⁾, à Gharda-de-jos (Scărișoara), dans le Bihor méridional. Les descriptions de J. FRIVALDSZKY et de FAUVEL sont malheureusement trop insuffisantes pour permettre d'identifier avec certitude cet exemplaire femelle avec ceux du Banat. Quoique notre *Lathrobium* des monts Bihor paraisse bien voisin des *L. caecum* typiques, il reste possible qu'il s'en écarte par quelques différences. La description ci-dessous permettra peut-être à d'autres de trancher cette question.

Exemplaire décrit: une femelle de Gharda-de-jos (Scărișoara), Bihor méridional.

(1) G. SEIDLITZ. Fauna Transylvanica, Die Käfer Siebenbürgens (Königsberg, Hartung, 1891).

(2) K. PETRI. Siebenbürgens Käferfauna (Hermannstadt, J. Drotleff, 1912).

(3) Petite grotte où a été découvert, il y a un an, le *Megalobythus Goliath* Jeann. (ce *Bulletin*, p. 232) et où vivent encore les *Duvalites infernus* Knirsch et *Pholeuon Proserpinae* Knirsch.

Long. 6,5 mm. (en extension complète); largeur de la tête 0,6 mm. largeur du septième segment abdominal 0,8 mm. A l'état de contraction moyenne, l'insecte aurait bien 5 à 5,5 mm. de longueur.

Forme très étroite, linéaire (fig. 12), l'abdomen peu élargi en arrière. Coloration testacée uniforme. Téguments alutacés sur la tête et l'abdomen, lisses entre les points sur le pronotum et les élytres.

Tête volumineuse (fig. 13), un peu triangulaire, le crâne un peu plus long que large, avec les angles postérieurs saillants, les joues larges en arrière, un peu rétrécies en avant. Saillie frontale antérieure large et convexe, sans sillons frontaux; un gros point enfoncé sur chaque tubercule antennaire. Tout le crâne est couvert de gros points pilifères plus serrés vers le diamètre moyen de la tête, plus espacés sur la saillie frontale antérieure. Pas d'yeux fonctionnels, mais seulement, près de la base des mandibules, une petite tache elliptique blanchâtre, difficile à voir, dont le petit diamètre n'excède pas celui des gros points enfoncés des tubercules antennaires.

Antennes (fig. 14) presque aussi longues que la tête et le pronotum ensemble; l'article I est un peu plus court que les deux suivants réunis, les II et III un peu plus longs que larges, le II plus long que le III, les IV à X globuleux, le XI pyriforme, une fois et demie aussi long que le X. Pièces buccales semblables à celles des *Lathrobium testaceum* Kr., *L. pallidum* Nordm., etc.

Pronotum (fig. 13) allongé, peu convexe, presque parallèle, bien plus étroit que la tête, à peu près une fois et demie aussi long que large; les angles très effacés. Une large bande médiane est lisse et les côtés sont couverts de gros points pilifères à peine plus serrés vers le milieu que ceux du crâne; une vingtaine de points irrégulièrement alignés limitent la bande médiane lisse depuis le bord antérieur du pronotum jusqu'à sa base.

Elytres bien plus courts que le pronotum, ne recouvrant pas d'ailes. La suture est rectiligne, les épipleures sont finement rebordés

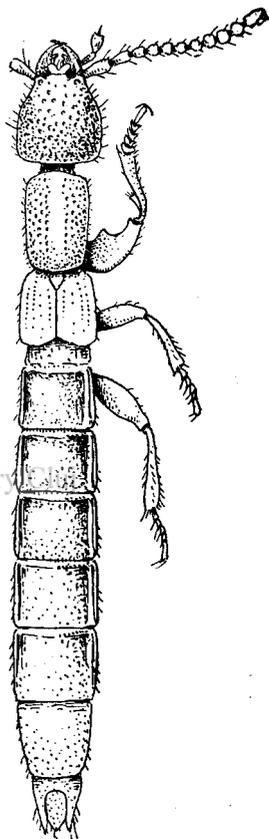


FIG. 12. *Lathrobium (Glyptomerus) caecum* Friv., femelle, de Scărișoara, $\times 16$.

le disque porte des points aciculaires assez fins et vaguement alignés en 4 ou 5 séries longitudinales; pas de strie suturale.

Abdomen étroit, les segments ventraux couverts d'une ponctuation aciculaire fine et peu serrée; gouttière latérale des segments dorsaux étroite et profonde. Le segment dorsal IX est prolongé en arrière par deux longues apophyses ciliées, son bord apical est concave. Le segment X est ovale, à peine convexe, nullement bombé comme chez les femelles du *L. testaceum* Kr.

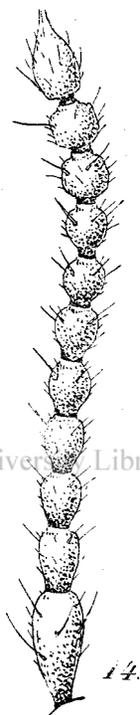
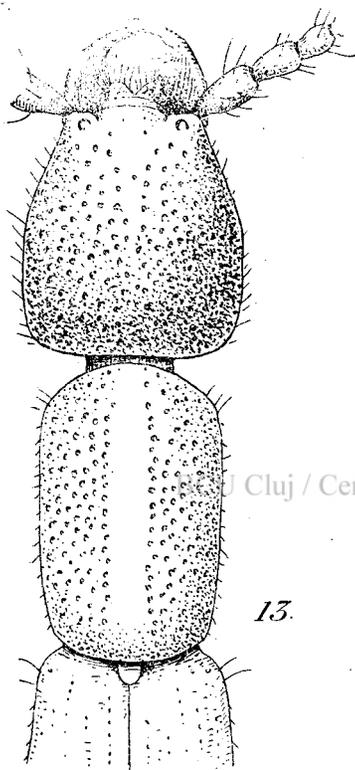
Prosternum avec une petite saillie intercoxale. Mésosternum avec une carène longitudinale bien développée, mince et étroite, mais saillante. Premier segment ventral caréné à sa base.

Pattes robustes, les fémurs antérieurs et postérieurs renflés. Le fémur et le tibia antérieurs portent les dents et carènes caractéristiques de tous les *Lathrobium*. Tarses antérieurs peu dilatés; tarses postérieurs aussi longs que les deux tiers des tibias correspondants.

FIG. 13. Tête et prothorax du *Lathrobium (Glyptomerus) caecum* Friv., de Scărișoara, $\times 46$ — FIG. 14. Antenne droite du même, face dorsale, $\times 60$.

En confrontant cette description avec celles du *L. caecum* par FRIVALDSZKY, FAUVEL et GANGLBAUER (Die Käfer Mitteleuropas, II, p. 516), on peut relever les quelques contradictions suivantes:

Chez *L. caecum* le crâne ne serait pas plus long que large, d'après GANGLBAUER, alors qu'il est évidemment plus long que large chez notre exemplaire du Bihor, qui d'autre part ne présente pas trace des trois impressions frontales transverses décrites par FAUVEL. Enfin la ponctuation de la tête et du pronotum paraît être plus forte



et plus serrée chez notre exemplaire que chez ceux précédemment décrits.

Ces quelques différences sont relevées sur une femelle et, si elles étaient confirmées, elles pourraient laisser supposer qu'il y ait aussi des différences dans les caractères sexuels secondaires des mâles. De nouveaux matériaux seront nécessaires pour décider si la forme transylvaine doit être séparée comme sous-espèce.

Quoi qu'il en soit, le *L. caecum* présente une distribution intéressante, habitant la Serbie, le Banat, les Alpes de Transylvanie et les monts Bihor. Il appartient à un groupe d'espèces balcaniques qui a dû coloniser au Tertiaire les massifs montagneux transylvains. Il est en effet très proche parent du *L. bosnicum* Reitt., endogé aveugle des environs de Travnik, en Bosnie, et aussi du *L. Matchai* Ramb., *in litt.*(¹), du mont Péristéri, forme endogée, mais oculée, d'ailleurs très voisine du *L. testaceum* Kr., des Alpes orientales, si même elle ne lui est pas identique.

J'ajoute en terminant que l'étude de notre *L. caecum* de Scărișoara m'a conduit à examiner en détail les diverses espèces de *Lathrobium* que j'ai en collection. Il ne m'a pas été possible d'apercevoir la moindre différence essentielle entre les espèces aveugles et celles pourvues d'yeux fonctionnels. Cette constatation vient corroborer l'opinion déjà émise jadis par FAUVEL(²). Les *Lathrobium* endogés, aveugles ou non, n'ont pas une origine différente de celle des *Lathrobium* épigés. Une revision systématique du groupe conduira certainement à supprimer la coupe *Glyptomerus* Müll. (*Typhlobium* Kr.) qui ne semble pas pouvoir être caractérisée autrement que par la réduction des yeux. En somme les rapports phylogéniques des *Lathrobium* endogés seront les mêmes que ceux des *Xantholinus*. Les deux genres nous fourniront des exemples de groupes, peut-être fort anciens, où les proche parents lucicoles existent encore dans la faune actuelle, à côté des dérivés souterrains.

(Tipărit a 29 Septembrie 1922).

(¹) Voir *Časopis*, IX, 1915, p. 30. — La description de l'espèce n'a pas encore été publiée, à ma connaissance.

(²) A. FAUVEL. Aveugle ou non? Réponse à M. de Saulcy au sujet des *Glyptomerus* et description d'une espèce nouvelle (*Revue d'Entomol.*, Caen, IV, 1885, p. 28).